

La Comédiathèque

# CANICULE

JEAN-PIERRE MARTINEZ

*Une tragi-comédie musicale*

[comediatheque.net](http://comediatheque.net)

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.**  
**Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,**  
**vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)**

# Canicule

*Une tragi-comédie musicale*

**Jean-Pierre Martinez**

Depuis quelques décennies déjà, les canicules se succèdent, toujours plus précoces, plus longues et plus sévères. Les « records » de chaleur sont battus année après année. L'Humanité semble courir à sa perte, sans être capable de se réformer pour éviter cette apocalypse annoncée. Cet implacable mécanisme est le mécanisme même de la tragédie : on sait déjà que ça se terminera mal, mais on ne peut rien faire pour l'empêcher...

Jean-Pierre Martinez, à la fois dramaturge et parolier, a néanmoins choisi de tirer la sonnette d'alarme, en sketches et en chansons. Avec gravité mais non sans humour, il nous alerte sur la fragilité de l'espèce humaine, et sur l'absurdité de son destin si elle venait à disparaître alors qu'elle a à la fois la connaissance du danger mortel qui la menace, et les moyens de l'écarter. À moins que la disparition de l'Humanité ne soit inscrite dans son ADN, sans que rien ne puisse changer sa fin programmée...

*Distribution variable :*

Pour un ou plusieurs duos (jusqu'à 8), sexes indifférents.

© La Comédiathèque

Les chansons peuvent être interprétées en live par les comédiens de la pièce ou par des chanteurs, accompagnés par des musiciens présents sur scène, ou chantant sur une version d'accompagnement instrumentale enregistrée, fournie sur demande par l'auteur. Les chansons peuvent aussi être diffusées sous forme de bande-son intégrée au spectacle.

1 – La chute d'Icare

*Chanson Le Bocal*

2 – Climatosceptique

*Chanson Canicule*

3 – La théorie des catastrophes

*Chanson Après nous le déluge*

4 – L'âge de Pierre

*Chanson Quatre étoiles*

5 – La révolte et la révolution

*Chanson Un bref instant d'éternité*

6 – Apocalypse

*Chanson Attention fragile*

7 – Bulles de savon

*Chanson Crash zone*

8 – L'enfer

*Chanson Bulles de savon*

## 1 – La chute d'Icare

*Un personnage fait des bulles de savon. Un autre arrive et le regarde faire. Ce sont des enfants, ou bien des adultes habillés en enfants. Les sexes sont indifférents.*

**Deux** – C'est marrant.

**Un** – On dirait qu'elles vont monter jusqu'au ciel.

**Deux** – Si elles n'éclatent pas avant.

**Un** – Qu'est-ce qui peut bien les attirer là-haut ?

*Un temps.*

**Deux** – Tu connais Icare ?

**Un** – Icare ? Non... C'est un copain à toi ?

**Deux** – C'est un mythe que nous ont laissé les Grecs. Icare est le fils de Dédale. Pour s'enfuir du labyrinthe où on les a enfermés, ils fabriquent des ailes, avec de la cire et des plumes. Grisé par la sensation de pouvoir voler comme un oiseau, Icare s'approche trop près du soleil. La cire se met à fondre, et il tombe dans la mer.

**Un** – Quelle histoire...

**Deux** – Il y a une signification symbolique, évidemment.

**Un** – Ah, oui...?

**Deux** – C'est la notion d'hybris. Quand l'Homme tente d'échapper à sa condition pour devenir un dieu, les dieux se fâchent contre lui et le punissent pour son orgueil.

**Un** – Moi aussi j'aimerais bien voler. Comme une bulle de savon.

**Deux** – Oui... mais une bulle de savon, ça ne dure que quelques secondes.

**Un** – Parce que les dieux la font éclater pour l'empêcher de monter jusqu'au ciel ?

**Deux** – Peut-être...

**Un** – Alors j'aimerais bien être un papillon.

**Deux** – Un papillon, ça ne vit qu'une seule journée.

**Un** – Et un oiseau ?

**Deux** – Un corbeau, ça peut vivre plus de cent ans.

**Un** – Je n'aimerais pas trop être un corbeau.

**Deux** – Moi non plus.

*Un temps.*

**Un** – Il fait chaud.

**Deux** – Oui.

**Un** – C'est l'été.

**Deux** – L'été, il fait chaud.

**Un** – Et l'hiver, il fait froid.

**Deux** – Je préfère l'été. J'aime bien quand il fait chaud.

**Un** – Moi aussi.

**Deux** – L'été, on peut être dehors toute la journée.

**Un** – Il fait jour plus longtemps.

**Deux** – Et puis l'été, c'est les vacances.

**Un** – J'aimerais bien que ce soit l'été toute l'année, pas toi ?

**Deux** – Si.

### *Chanson Le Bocal*

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/le-bocal](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/le-bocal)

*Noir.*

## 2 – Climatosceptique

*Lumière.*

*Un personnage est là, le même que précédemment ou pas, homme ou femme. Un autre arrive.*

**Deux** – Il fait une de ces chaleurs...

**Un** – Ah, non ! Tu ne vas pas t'y mettre, toi aussi.

**Deux** – Quoi ?

**Un** – C'est l'été, il fait chaud. C'est normal. On ne va pas en faire tout un plat.

**Deux** – Ah, non mais là, quand même...

**Un** – On nous bassine avec ça, soir et matin, aux infos. Il fait chaud. C'est la canicule. Vigilance rouge. Il faut penser à s'hydrater. À ne pas laisser sa belle-mère en plein soleil dans une voiture...

**Deux** – Ben oui, mais... C'est vrai qu'il fait chaud, quand même.

**Un** – Il fait chaud, il fait chaud... Pas plus que d'habitude. Ils nous prennent pour des cons, je te dis.

**Deux** – Il paraît qu'aujourd'hui, on a encore battu des records.

**Un** – Des records... N'importe quoi... C'est pas les Jeux olympiques, non plus.

**Deux** – C'est vrai que les records de chaleur, c'est bien les seuls qu'on arrive encore à battre dans ce pays de merde.

**Un** – Tout ça c'est des conneries, je te dis. C'est à cause des écolos !

**Deux** – C'est à cause des écolos s'il fait chaud ?

**Un** – En tout cas, c'est à cause des écolos si on nous casse les pieds avec la canicule à longueur de journée !

**Deux** – C'est vrai qu'ils nous font chier, ces écolos, mais bon...

**Un** – S'il fait chaud, ça met de l'eau à leur moulin, tu comprends ?

**Deux** – À leur moulin ?

**Un** – À leurs éoliennes, si tu préfères.

**Deux** – Ça marche avec de l'eau, les éoliennes ?

**Un** – Oui, oh, je me comprends...

**Deux** – Tu es bien le seul...

**Un** – Je ne vais pas te faire un dessin, non plus. Il fait chaud, votez pour moi ! Vous aurez moins chaud.

**Deux** – Et alors ?

**Un** – Tu crois vraiment que si on élisait une présidente écolo, il ferait moins chaud l'été ?

**Deux** – Je ne sais pas... Peut-être. Les écolos, on n'a jamais essayé.

**Un** – Il fait chaud, bon... Tu achètes une clim, et puis voilà.

**Deux** – Une clim... C'est pas donné, hein ? Et puis c'est pas très écolo, non ?

**Un** – Une clim, c'est pas très écolo ? Je préfère m'en aller, tiens. Je risquerais de m'énerver.

### *Chanson Canicule.*

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/canicule](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/canicule)

*Noir.*

### 3 – La théorie des catastrophes

*Lumière.*

*Un personnage est là, homme ou femme. Un autre arrive.*

**Deux** – Il fait chaud, non ?

**Un** – Oui... Tous les ans, il fait un peu plus chaud que l'année d'avant.

**Deux** – Et pendant un peu plus longtemps.

**Un** – Au début, c'était quelques jours.

**Deux** – Une semaine tout au plus.

**Un** – On appelait ça un épisode.

**Deux** – Oui. Un épisode de canicule.

**Un** – Maintenant, c'est plus un épisode, on a toute la saison.

**Deux** – Et les saisons s'enchaînent, avec de plus en plus d'épisodes.

**Un** – Comme sur Netflix.

**Deux** – Maintenant, c'est plus de six mois par an.

**Un** – Bientôt, on parlera d'un intermède de fraîcheur, de temps en temps.

**Deux** – Comme une page publicitaire avant que la série continue.

**Un** – Comment on a pu laisser faire ça sans réagir... ?

**Deux** – Parce qu'on a toujours fait passer le court terme avant le long terme.

**Un** – Oui. Le taux de chômage ou le prix de l'essence avant la survie de l'Humanité.

**Deux** – Un demi-degré de plus tous les ans, c'est pas grand-chose.

**Un** – Mais au bout de dix ans, ça fait cinq degrés.

**Deux** – Et après un demi-siècle, ça fait vingt-cinq degrés.

**Un** – Et vingt-cinq degrés, c'est beaucoup.

**Deux** – Beaucoup trop.

**Un** – Est-ce qu'on peut encore arrêter cette machine infernale ?

**Deux** – Jusqu'à maintenant, on n'a fait qu'essayer de minimiser les symptômes, sans vraiment s'attaquer aux causes de la maladie.

**Un** – Et maintenant, il est trop tard.

**Deux** – En tout cas, c'est ce qu'on nous dit.

**Un** – Ceux qui nous disent ça, ils sont bien installés chez eux, au bord de la piscine.

**Deux** – Ou à l'intérieur, avec la clim.

**Un** – Leur clim qui rejette sa chaleur à l'extérieur. Là où nous, on est condamnés à vivre, ne serait-ce que pour aller travailler ou pour faire les courses.

**Deux** – Il faut bien remplir le frigo.

**Un** – C'est dingue, si on y songe. Toutes les merdes qu'on nous vend, on les met bien au frais dans un réfrigérateur, pendant que nous, on meurt littéralement de chaud dans nos cages à lapins.

**Deux** – Au moins, quand on est mort, on nous met dans une chambre froide.

**Un** – Le temps de nous incinérer... En rejetant encore plus de carbone dans l'atmosphère.

**Deux** – Oui, mais qu'est-ce qu'on peut y faire ?

**Un** – Rien.

**Deux** – C'est ça que les mathématiciens appellent la théorie des catastrophes.

**Un** – La théorie des catastrophes ?

**Deux** – Comment l'évolution continue très progressive d'un seul paramètre entraîne soudain à un moment précis une rupture brutale de continuité et un basculement irréversible.

**Un** – Par exemple ?

**Deux** – Une branche sur laquelle on est assis, qu'on scie lentement, et qui finit par casser d'un seul coup, en nous entraînant dans sa chute.

**Un** – Je vois... C'est ce qu'on appelle la goutte d'eau qui fait déborder le vase, non ?

**Deux** – Exactement. C'est comme pour la montée des eaux.

**Un** – Ou le bateau qui est en train de couler parce qu'il y a un petit trou dans la coque.

**Deux** – L'eau monte d'un centimètre toutes les heures. Ça se voit à peine, et sur le moment ça ne change rien.

**Un** – Mais à la fin de la semaine, le bateau s'est enfoncé de plus d'un mètre.

**Deux** – On pense que ça ne vaut pas le coup d'arrêter la croisière pour ça, et de mettre le bateau en cale sèche pour boucher le trou. Mais à un moment donné, le bateau coulera à pic d'un seul coup, et rien ne pourra plus le maintenir à flot.

**Un** – On sait qu’au bout d’un mois, le bateau aura coulé, mais le capitaine n’ose pas mettre l’équipage au chômage. Et tant que la croisière s’amuse...

**Deux** – La théorie des catastrophes s’applique aussi aux phénomènes sociaux. Pendant des siècles, le peuple accepte la tyrannie sans broncher, et puis soudain...

**Un** – Trop, c’est trop.

**Deux** – Et c’est la révolution.

*Un temps.*

**Deux** – On a réussi à guillotiner un roi pour la faire, notre révolution, mais on est incapable de se révolter pour arrêter ça.

**Un** – Qui est-ce qu’on pourrait bien guillotiner ? On n’a plus de roi...

**Deux** – Je ne sais pas... Le Roi d’Angleterre ?

**Un** – Tu crois que le Roi d’Angleterre est responsable du réchauffement climatique ?

**Deux** – Non, mais guillotiner un roi, ça nous soulagerait un peu, non ?

**Un** – Oui...

### *Chanson Après nous le déluge*

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/apres-nous-le-deluge](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/apres-nous-le-deluge)

*Noir.*

## 4 – L'âge de Pierre

*Lumière.*

*Un personnage, homme ou femme, est là. Un autre arrive.*

**Un** – On étouffe, qu'est-ce qui se passe ?

**Deux** – La clim ne marche plus.

**Un** – Tu n'as pas réussi à la remettre en route ?

**Deux** – Elle n'est pas en panne... mais il n'y a plus d'électricité.

**Un** – On n'a plus d'eau non plus.

**Deux** – Plus d'internet.

**Un** – Combien de temps on va tenir, comme ça ?

**Deux** – Sans internet ?

**Un** – Sans eau ! Et sans clim...

**Deux** – Il fait combien, là ?

**Un** – On frôle les soixante degrés... C'est dingue !

**Deux** – C'est comme pour la retraite par répartition. Les vieux pensaient que le réchauffement climatique, ce serait le problème de leurs petits-enfants.

**Un** – Les vieux sont morts, leurs petits-enfants sont à la retraite.

**Deux** – Et maintenant, c'est aussi le problème des vieux.

**Un** – On nous a tellement dit qu'on ne pouvait rien faire, sans creuser le déficit et augmenter le chômage. Maintenant, on a atteint le plein emploi, et on a réduit le déficit...

**Deux** – Mais on va tous mourir...

**Un** – Ce pays était le plus beau du monde. C'est devenu un désert.

**Deux** – La population de la planète a déjà diminué de moitié.

**Un** – On pensait que les seuls à mourir, ce serait ceux qui n'avaient pas la clim.

**Deux** – Alors ceux qui avaient la clim s'en foutaient.

**Un** – Et maintenant, ceux qui ont la clim n'ont plus d'électricité pour la faire fonctionner.

**Deux** – Sauf ceux qui ont un groupe électrogène...

**Un** – Jusqu’à ce qu’ils n’aient plus d’essence pour le faire marcher.

**Deux** – Il paraît que les quelques dizaines de multi-milliardaires, qui possèdent 90% de la richesse mondiale, sont en train de construire un vaisseau spatial pour quitter la Terre.

**Un** – Pour aller où ?

**Deux** – Je ne sais pas... Sur une autre planète, j’imagine... Pour recommencer exactement la même chose.

**Un** – Mais nous, on est condamnés à mourir ici.

**Deux** – Comment on a pu laisser faire ça...?

**Un** – Au départ, 40 degrés en été dans le Nord-Pas-de-Calais, ça paraissait inimaginable. Et puis c’est devenu la norme. On a atteint les 50. 40 degrés, c’est devenu le bon vieux temps. Certains jours, on dépasse les 60.

**Deux** – La clim, c’était un luxe. C’est devenu une question de survie.

**Un** – Et maintenant, la clim ne marche plus.

**Deux** – Le moment est venu de payer pour notre aveuglement des 50 dernières années.

**Un** – Tu crois qu’on peut encore inverser la tendance ?

**Deux** – On nous dit que non. Sauf à revenir à l’âge de pierre...

**Un** – Revenir à l’âge de pierre. Si ça continue, on n’aura même plus cette possibilité...

*Un temps.*

**Deux** – L’âge de pierre... D’ailleurs, il avait quel âge, Pierre ?

### ***Chanson Quatre étoiles***

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/quatre-etoiles](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/quatre-etoiles)

***Noir.***

## 5 – La révolte et la révolution

*Lumière.*

*Un personnage, homme ou femme, est là. Un autre arrive.*

**Un** – C'est quoi, ce vacarme ?

**Deux** – Une émeute.

**Un** – Une émeute ?

**Deux** – En banlieue, les gens n'ont pas la clim. Ils meurent de chaud. Au sens propre. Alors ils montent à Paris. Ils envahissent tous les lieux qui sont climatisés. Les bureaux, les administrations, les ministères... La police essaie de les empêcher d'entrer...

**Un** – On entend même des coups de feu...

**Deux** – Si on m'avait dit qu'un jour les gens se battraient pour un peu de fraîcheur...

**Un** – Un peu de fraîcheur... Ils se battent pour survivre, tout simplement...

**Deux** – Et le gouvernement ne fait rien ?

**Un** – Le président va s'adresser ce soir à la nation... depuis son bureau climatisé.

**Deux** – Qu'est-ce qu'il va bien pouvoir nous dire encore ? Qu'il faut fermer les volets pendant la journée ? Qu'il faut penser à s'hydrater ?

**Un** – Que la maison brûle, et qu'on regarde ailleurs...

**Deux** – Ils savaient. Ils n'ont rien fait pendant toutes ces années. Et maintenant ils nous disent qu'on ne peut plus rien faire. Que c'est trop tard. Qu'il faut s'adapter si on ne veut pas disparaître, comme les dinosaures.

**Un** – Nous aussi, on savait. Et on n'a rien fait non plus.

**Deux** – Qu'est-ce qu'on aurait pu faire ?

**Un** – On aurait pu se révolter. En 1936 ou en Mai 68, on a été capables de faire la grève générale pour des hausses de salaire. Et on n'a jamais été foutus de faire la même chose pour ne pas crever de chaleur, ou être submergés par la montée des eaux.

**Deux** – Parce que c'est un problème mondial. Les gens se disaient : à quoi bon arrêter de polluer chez nous, si le reste du monde continue à brûler du charbon et du pétrole. Pour pouvoir nous inonder avec des produits bon marché.

**Un** – C'est vrai. On a manqué de solidarité. Et maintenant on va tous crever. Ensemble.

**Deux** – On pensait que seuls les hommes étaient mortels, pas l’Humanité. Pourtant, à l’échelle de l’univers, l’Humanité n’existe que depuis un bref instant. Comment a-t-on pu croire qu’elle vivrait pour toujours ?

**Un** – On se moque des dinosaures parce qu’ils n’ont pas su s’adapter. Mais les dinosaures ont dominé la Terre pendant près de 200 millions d’années. L’Humanité en tant que telle n’existe que depuis quelques dizaines de milliers d’années, et elle est déjà au bord de l’extinction.

**Deux** – Et puis les dinosaures, ils ont succombé à une cause extérieure. La chute d’une météorite. Ils n’ont pas eu beaucoup de temps pour s’adapter. Les hommes vont crever des conséquences de leur propre comportement, parce qu’ils sont incapables de le changer.

**Un** – Comme un fumeur ou un alcoolique, qui crève d’un cancer parce qu’il n’a pas eu la volonté d’arrêter de boire ou de fumer à temps.

**Deux** – C’est comme si la fin de l’Humanité était déjà inscrite dans ses propres gènes. L’homme est une bombe à retardement.

**Un** – Et le compte à rebours a commencé...

*Un temps.*

**Deux** – Tu sais d’où ça vient, ce mot canicule ?

**Un** – Non, mais je sens que tu vas me le dire...

**Deux** – En latin, canicula veut dire la petite chienne, qui est le nom de l’étoile Sirius, située dans la constellation du Grand Chien. Dans l’Antiquité, on pensait que lorsque Sirius se levait en même temps que le Soleil, sa chaleur s’ajoutait à la sienne et provoquait les grandes chaleurs de l’été.

**Un** – Donc la canicule, ça ne date pas d’hier...

**Deux** – Non... Et le réchauffement climatique non plus. En commençant à faire du feu, ce sont les hommes préhistoriques qui ont enclenché ce processus mortifère, qui s’est accéléré à partir de la révolution industrielle.

**Un** – Ce qu’il faudrait, c’est faire une deuxième révolution industrielle, mais à l’envers. Pour arrêter cette machine infernale...

**Deux** – Tu crois que ça pourrait commencer avec cette émeute ?

**Un** – Reste à savoir si c’est une révolution, ou une simple révolte...

*Chanson Un bref instant d’éternité*

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/un-bref-instant-deternite](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/un-bref-instant-deternite)

*Noir.*

## 6 – Apocalypse

*Lumière.*

*Un personnage, homme ou femme, est là. Un autre arrive.*

**Un** – Tu as entendu la radio ?

**Deux** – La radio ? Ça existe encore ?

**Un** – Depuis que la dernière chaîne de télé a cessé d'émettre, ils ont rouvert une station de radio.

**Deux** – Et alors ?

**Un** – Cette fois, je crois que c'est la fin.

**Deux** – La fin du monde, tu veux dire ?

**Un** – La fin de l'Humanité, en tout cas.

**Deux** – C'est vrai que la Terre, elle, elle en a vu d'autres. Des périodes glaciaires, des périodes de surchauffe, des chutes de météorites...

**Un** – Au bout de quelques siècles, elle s'en remettra, la Terre, c'est sûr. Mais nous...

**Deux** – On a voulu voler trop haut. Trop vite. On s'est brûlé les ailes. Et maintenant c'est la chute libre. On va tous se crasher.

**Un** – Ça me rappelle quelque chose...

**Deux** – Et qu'est-ce qu'ils disent, à la radio ?

**Un** – Ils disent de prier.

**Deux** – Prier ?

**Un** – La seule radio qu'on peut encore écouter, c'est une radio qui nous annonce que l'apocalypse est pour demain. Et qu'il faut se préparer.

**Deux** – Se préparer ? Comment ?

**Un** – En priant, justement...

**Deux** – Si seulement avec toutes leurs prières ils avaient pu éviter ça.

**Un** – Pourtant, depuis que l'Humanité existe, il y en a eu des prières.

**Deux** – On aurait mieux fait de prier un peu moins et d'agir un peu plus.

**Un** – Après chaque catastrophe naturelle, tremblement de terre, inondation, feu de forêt... Au milieu des charniers, les survivants remerciaient Dieu d'avoir épargné leur petite personne.

**Deux** – Et aujourd’hui encore, les quelques rescapés très provisoires de cette apocalypse rendent toujours grâce à leur Dieu.

**Un** – Tu crois que le tout dernier survivant de l’Humanité, avant de disparaître, remerciera encore Dieu de l’avoir épargné ?

**Deux** – Ce qui est sûr, c’est que Dieu disparaîtra avec le dernier homme assez con pour y croire.

**Un** – C’est une des rares raisons d’espérer à la perspective de cette apocalypse...

*Chanson Attention fragile*

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/attention-fragile](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/attention-fragile)

*Noir.*

## 7 – Bulles de savon

*Lumière.*

*Un personnage, homme ou femme, fait des bulles de savon. Un autre arrive.*

**Deux** – Qu'est-ce que tu fais...?

**Un** – Des bulles de savon.

**Deux** (*interloqué*) – Je vois ça... Mais je veux dire...

**Un** – Tu n'as jamais fait de bulles de savon ?

**Deux** – Si... Sûrement... Quand j'avais cinq ou six ans, j'imagine...

**Un** – Oui... Moi aussi... J'ai décidé de m'y remettre...

**Deux** – Ah oui...

**Un** – Tu sais ce que disait Nietzsche sur les bulles de savon ?

**Deux** – Nietzsche ?

**Un** – « Pour moi, les papillons, les bulles de savon et les êtres humains qui leur ressemblent sont ceux qui en savent le plus sur le bonheur. »

**Deux** – Nietzsche a dit ça ?

**Un** – Dans *Ainsi parlait Zarathoustra*.

**Deux** – Bon...

**Un** – Tu vois... Nietzsche aussi faisait des bulles de savon.

**Deux** – OK...

**Un** – Pourquoi t'as arrêté, toi ?

**Deux** – Arrêter ? Arrêter quoi ?

**Un** – De faire des bulles de savon. Tu disais que t'en faisais quand t'avais cinq ou six ans. Pourquoi tu as arrêté ?

**Deux** – Je ne sais pas... Au bout d'un moment, je suis passé à autre chose, j'imagine.

**Un** – Autre chose... Quoi, par exemple ?

**Deux** – Après... j'ai commencé à fumer.

**Un** – D'accord... Mais fumer...?

**Deux** – Oui, des pétards, aussi.

**Un** – Et après...?

**Deux** – Après... j'ai arrêté aussi.

**Un** – Et maintenant ?

**Deux** – Maintenant, je vapote.

**Un** – Tu devrais essayer de te remettre aux bulles de savon.

**Deux** – Oui, peut-être... (*Un temps*) Tu es sûr que ça va bien ?

**Un** – Oui, pourquoi ?

*L'autre regarde autour de lui.*

**Deux** – Ça fait tellement longtemps que je n'étais pas venu ici.

**Un** – Oui...

**Deux** – Et toi ?

**Un** – Moi ?

**Deux** – Ça fait combien de temps ?

**Un** – Je ne sais pas... Ça doit faire... En fait, je ne suis pas sûr d'être déjà venu, si ?

**Deux** – Non... Non, moi non plus...

*L'autre regarde également autour de lui.*

**Un** – En tout cas, ça n'a pas changé du tout.

**Deux** – Non...

*Silence.*

**Un** – En même temps...

**Deux** – Quoi ?

**Un** – Comment on peut savoir que ça n'a pas changé, si on n'est jamais venus avant.

*L'autre regarde à nouveau autour de lui.*

**Deux** – Il n'y a rien. Comment veux-tu que ça ait changé ?

**Un** – C'est vrai... Le néant, ça ne change pas, si ?

**Deux** – Non.

*Un temps.*

**Un** – Tu sais ce qu'a dit Nietzsche sur le néant ?

**Deux** – Non... (*Il s'attend à ce que l'autre l'éclaire, mais l'autre ne dit rien*) Qu'est-ce qu'il a dit ?

**Un** – Aucune idée...

**Deux** – Alors pourquoi tu me demandes ce que Nietzsche a dit sur le néant ?

**Un** – Ben... Pour savoir... Je pensais que tu le savais peut-être...

**Deux** – Ce que Nietzsche a dit sur le néant ? Tu pensais que je le savais ?

**Un** – Tu as raison, c'est idiot. D'ailleurs il n'a peut-être rien dit du tout.

**Deux** – Sur le néant ?

**Un** – Ouais.

**Deux** – Ne rien dire sur le néant, c'est sûrement ce qu'il y a de mieux à faire, non ?

**Un** – Ouais...

**Deux** – Tu dois confondre avec Sartre.

**Un** – Sartre a dit quelque chose sur le néant ?

**Deux** – Il me semble, oui... Non ?

**Un** – Oui, peut-être.

**Deux** – Mais quoi...?

**Un** – Ça...

### *Chanson Crash zone*

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/crash-zone](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/crash-zone)

*Noir.*

## 8 – L'enfer

*Lumière.*

*Un personnage, homme ou femme, est là. Un autre arrive.*

**Deux** – Tu es encore là...?

**Un** – Où veux-tu que je sois ?

**Deux** – C'est vrai, tu as raison...

*Un temps.*

**Un** – Alors on se tutoie, maintenant ?

**Deux** – Je ne sais pas... Oui... Pourquoi pas ? On se vouvoyait, avant ?

**Un** – Avant quoi ?

**Deux** – Avant... Avant qu'on se tutoie...

**Un** – Je ne sais pas... Je ne me souviens pas.

**Deux** – Moi non plus.

**Un** – Tu préfères qu'on se vouvoie ?

**Deux** – Non, non... Depuis le temps qu'on se connaît...

**Un** – C'est sûr... (*Un temps*) D'ailleurs, je ne me souviens plus... Où est-ce qu'on s'est rencontrés, déjà ?

**Deux** – Ici, je crois.

**Un** – D'accord...

**Deux** – Quoi ?

**Un** – On n'a pas dit qu'on n'était jamais venus ici ? Que c'était la première fois ?

**Deux** – Si...

**Un** – Comment on aurait pu se rencontrer ici, si on n'est jamais venus ?

**Deux** – Ah, oui, là tu marques un point.

**Un** – Bah, oui...

**Deux** – C'est curieux. Pourtant, ta tête me disait quelque chose.

**Un** – Ah, oui...? Et qu'est-ce qu'elle disait, ma tête ?

**Deux** – J'avais l'impression de t'avoir déjà vu quelque part.

**Un** – On a dû se rencontrer ailleurs alors.

**Deux** – Oui... (*Un temps*) Ailleurs...?

**Un** – Si on ne s'est pas rencontrés ici... ni ailleurs, c'est qu'on ne s'est jamais rencontrés avant, non ?

**Deux** – Oui ça se tient...

**Un** – Ça veut dire qu'en réalité... on ne se connaît pas ?

**Deux** – Ouais...

*Silence.*

**Un** – Alors pourquoi on se tutoie ?

**Deux** – On s'est peut-être connus... dans une autre vie.

**Un** – Comment ça une autre vie ? On ne vit qu'une fois, non ? Enfin, je ne sais pas, moi... C'est ce qu'on m'a toujours dit...

**Deux** – J'ai bien une explication, mais je ne sais pas si ça va te plaire.

**Un** – Au point où on en est.

**Deux** – Si on ne vit qu'une fois, qu'on ne s'est jamais rencontrés ici ou ailleurs, et pourtant qu'on se connaît... c'est qu'on est nulle part.

**Un** – Et surtout, c'est qu'on est morts...

**Deux** – Je ne vois pas d'autre explication. Et toi ?

**Un** – Non, moi non plus. (*Un temps*) Et... de quoi on serait morts, alors ?

**Deux** – De quoi ?

**Un** – Oui, de quoi. On est bien morts de quelque chose, non ?

**Deux** – Alors je te dis qu'on est morts, et toi, la première question qui te vient à l'esprit, c'est de quoi on est morts ?

**Un** – C'est pas la peine d'être désagréable, non plus... Je me demande si on ne ferait pas mieux de se vouvoyer, finalement.

**Deux** – Je ne sais pas moi... Il y a beaucoup de façons de mourir... mais le résultat est le même, non ?

**Un** – Oui, ce n'est pas faux...

*Un temps.*

**Deux** – Reste à savoir si on est au paradis ou en enfer.

**Un** – On doit être en enfer.

**Deux** – Pourquoi ça ?

**Un** – Il fait très chaud, non ?

**Deux** – Ouais, je comprends mieux l'expression « vous irez brûler en enfer ».

**Un** – Au paradis, il doit y avoir la clim. Et puis... au paradis, on devrait être tout seul, non ?

**Deux** – Tout seul ? À l'isolement, tu veux dire ?

**Un** – C'est vrai qu'en prison, c'est pour punir les détenus récalcitrants qu'on les met à l'isolement.

**Deux** – Alors pourquoi tu dis qu'au paradis, on devrait être tout seul ?

**Un** – C'est pas Sartre qui a dit : « l'enfer, c'est les autres » ?

**Deux** – Sartre ? Oui, peut-être...

**Un** – Si l'enfer, c'est les autres, c'est qu'au paradis, on doit être tout seul, non ?

**Deux** – Ce serait logique, en tout cas.

*Un temps.*

**Un** – On ne se souvient de rien. Pourquoi est-ce que je me souviens de Sartre ?

**Deux** – Et de Nietzsche.

**Un** – Tu te souviens de quelque chose, toi ?

**Deux** – Je ne sais pas... Je me souviens... qu'il faisait déjà chaud.

**Un** – Chaud ?

**Deux** – Très chaud.

**Un** – Mais chaud... comme ici ?

**Deux** – Oui, c'est ça... Comme en enfer. Mais sur la Terre.

**Un** – Alors c'est comme ça qu'on serait morts... ?

**Deux** – Comme ça ?

**Un** – Un coup de chaud. Ça arrive.

**Deux** – Oui... On était peut-être partis faire une randonnée dans le désert, sans eau, et on est morts de soif.

**Un** – Ou alors, on est tous morts.

**Deux** – Tous ? La fin du monde, tu veux dire ?

**Un** – La fin de l'Humanité, en tout cas.

**Deux** – Alors pourquoi on n'est que tous les deux ?

**Un** – On était peut-être les deux derniers.

**Deux** – Peut-être... Comme Adam et Ève étaient les deux premiers.

**Un** – Ce qui est sûr, c'est qu'ici, ça ne ressemble pas vraiment au jardin d'Éden.

**Deux** – Non... Ça ressemblerait plutôt à...

**Un** – À rien.

**Deux** – Ouais.

**Un** – Je me souviens moi aussi. Il faisait très chaud.

**Deux** – Chaque année, il faisait un peu plus chaud.

**Un** – Tous les arbres sont morts.

**Deux** – La Terre est devenue un désert.

**Un** – On n'avait plus d'eau.

**Deux** – On a fini par mourir de soif.

*Un temps.*

**Un** – Mais alors... on est en enfer, ou on est toujours sur la Terre ?

**Deux** – Qu'est-ce que ça change ?

**Un** – Tu as raison... À quoi bon un enfer, puisqu'on a réussi à faire de la Terre une fournaise.

*Un temps.*

**Deux** – C'est curieux, d'ailleurs...

**Un** – Quoi ?

**Deux** – Tu as soif, toi ?

**Un** – Non.

**Deux** – Moi non plus.

**Un** – Il faut croire que quand on est mort, on n'a plus soif.

**Deux** – Il faut bien qu'il y ait un avantage à être mort. (*Un temps*) On n'a plus soif... mais on a toujours aussi chaud.

**Un** – Comme quoi, il ne faut pas toujours se fier aux expressions populaires.

**Deux** – Quelle expression ?

**Un** – Refroidir quelqu'un. Pour dire le tuer.

**Deux** – Ouais... L'Humanité entière a été refroidie. Et pourtant on a toujours aussi chaud.

**Un** – On est bien peu de choses.

**Deux** – Ça me rappelle l'histoire de la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf.

**Un** – Et qui enfla si bien qu'elle en creva.

**Deux** – Ou ces bulles financières dont on parlait autrefois à propos de la Bourse. L'Humanité vivait dans une bulle, qui a fini par éclater.

**Un** – Comme quoi les philosophes aussi disent beaucoup de conneries.

**Deux** – Les philosophes ?

**Un** – Nietzsche, à propos des bulles de savon, qui en sauraient plus que quiconque sur le bonheur.

**Deux** – Ouais. L'Humanité entière était une bulle de savon.

**Un** – Et elle a fini par éclater.

**Deux** – Pop... Et voilà. Plus rien.

**Un** – Jusqu'à la prochaine bulle.

**Deux** – Qui éclatera à son tour bien avant d'avoir atteint les étoiles.

**Un** – Oui, nous sommes des bulles de savon.

**Deux** – Mais qui fait les bulles...?

*Le premier se remet, comme au début, à faire des bulles.*

### ***Chanson Bulles de savon***

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/bulles-de-savon](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/bulles-de-savon)

***Noir.***

***Fin.***

# Chanson Le Bocal

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/le-bocal](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/le-bocal)

Nous croyons tout savoir  
Sur l'atome, les trous noirs  
L'enfer, le purgatoire  
Sur notre propre histoire  
Du temps de la préhistoire  
Jusqu'aux châteaux de la Loire

On voyage sur la Lune  
Jusqu'à la planète Mars  
Nos exploits font la une  
Mais tout ça n'est qu'une farce  
On prévoit le temps de demain  
Mais on a le temps de rien

On est les agités du bocal  
Des poissons rouges dans un verre  
d'eau  
Nos luttes, nos guerres, nos conquêtes  
spatiales  
C'est qu'une tempête dans un bocal

On est les agités du bocal  
On tourne en rond dans un piège de  
cristal  
Notre prison c'est un verre d'eau  
Et si on le casse ça va faire mal

Un poisson rouge c'est pas très malin  
Ça n'entend rien, ça ne voit pas très loin  
Et puis surtout ça n'a aucune mémoire  
Ça laisse quand même pas beaucoup  
d'espoir

Derrière la vitre, le peu qu'on pourrait voir  
On ne peut pas le vérifier, on ne peut que  
le croire  
Parfois à travers la vitre sale  
On croit apercevoir une forme idéale

Serait-ce la main qui nous nourrit  
Le vitrier qui nous retient ici  
Est-ce lui qui nous a mis dans ce merdier  
Un dieu, un monstre, un apprenti sorcier

On est les agités du bocal  
Des poissons rouges dans un verre d'eau  
Nos luttes, nos guerres, nos conquêtes  
spatiales  
C'est qu'une tempête dans un bocal

On est les agités du bocal  
On tourne en rond dans un piège de cristal  
Notre prison c'est un verre d'eau  
Et si on le casse on n'aura plus d'eau

Au moins dans cette prison de verre  
Ne rendons pas grâce à notre geôlier  
Au prétexte qu'il nous laisse entrevoir  
Ce que voir nous ne verrons jamais

On est les agités du bocal  
Des poissons rouges dans un verre d'eau  
Nos luttes, nos guerres, nos conquêtes  
spatiales  
C'est qu'une tempête dans un bocal

On est les agités du bocal  
On tourne en rond dans un piège de cristal  
Notre prison c'est un verre d'eau  
Et si on le casse on va tomber de haut

Je ne sais déjà plus ce que je vous  
racontais  
J'ai tout oublié, je n'm'en souviens plus  
Les poissons rouges c'est bien connu  
N'écrivent jamais de livres d'histoire  
Ni les amnésiques leurs mémoires

## Chanson Canicule

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/canicule](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/canicule)

Sous le parasol de leur terrasse  
Au bord de la piscine  
Ou bien, au frais dans leur mas  
À l'ombre de la clim  
Sirotant, un pastis avec de la glace  
En petit polo de leur marque favorite  
Gentiment ces gens vous expliquent  
Que le réchauffement c'est un mythe

Ce sont les climato-sceptiques  
Puisqu'ils n'ont pas trop chaud  
Le thermomètre doit se tromper  
Après tout c'est l'été  
Et l'été il fait chaud

Y fait chaud pas d'panique  
C'est nous les climatosceptiques  
Y fait chaud c'est juste la saison  
Et nous on a toujours raison

Je pense donc je suis, tu parles  
Pas besoin de penser pour avoir un avis  
En démocratie n'importe quel con peut dire  
Je ne pense pas, je suis sûr, et ça me suffit

C'est qui tous ces écolos  
Qui prétendent vivre dans une étuve  
Et en plus s'ils ont chaud  
Ce s'rait à cause de mon suv

Pourquoi en faire toute une salade  
Ils doivent être malades  
C'est bien connu, quand on a la fièvre  
On accuse le thermomètre

Quand on est con, on est con  
Mais vous connaissez l'dicton  
C'est pas parce qu'on est con  
Qu'il faut pas donner d'leçons

Y fait chaud pas d'panique  
C'est nous les climato-sceptiques  
Les vrais héros à l'esprit critique  
Les sauveurs de la République

Climato-sceptiques  
Vous avez raison  
Les scientifiques  
Sont vraiment des cons  
Des empêcheurs  
De tourner en rond  
Des manipulateurs  
Peut-être même des espions

Vous, vous avez tout compris  
Pas besoin d'faire d'études  
Une opinion suffit  
Ou encore mieux une certitude

Hier anti-vax  
Aujourd'hui climato-sceptiques  
Demain anti Me Too  
Et toujours complotistes  
C'est nous les négationnistes

Pendant ce temps-là sur les chantiers  
L'ouvrier marne par 50 degrés  
Avant d'entrer dans sa cité  
Griller dans son HLM surchauffé

Tandis qu'au large des côtes d'Afrique  
On s'entasse sur des radeaux  
transatlantiques  
Bizarrement parmi les réfugiés  
climatiques  
Y'a pas beaucoup de climato-sceptiques

# Chanson Après nous le déluge

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/apres-nous-le-deluge](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/apres-nous-le-deluge)

Il n'y a plus de saisons  
C'est ce qu'on disait avant  
C'est à cause de leur bombe atomique  
Et on avait raison  
C'était pour rire, c'est véridique  
Le monde n'a plus qu'une seule saison  
Un hiver nucléaire

On a brûlé notre maison  
On a crié au feu  
On a prié le Bon Dieu  
Allumé des guerres de religion  
L'histoire des hommes est une histoire de fous  
Les pyromanes, c'était nous  
Les pompiers incendiaires  
Ça date pas d'hier

L'Humanité a déserté l'Homme  
L'Homme a désertifié la Terre  
Mais l'Humanité ne désertera pas la Terre  
Quand on ne peut pas désertier, on devient le désert

Ceux qui croyaient au septième ciel  
Les climato-sceptiques  
Les cavaliers de l'Apocalypse  
Les éco-terroristes  
Ceux qui pensaient construire  
Une arche pour s'enfuir

Y'a pas d'autre refuge  
Après nous le déluge  
De désaccords factices  
En victoires coûte que coûte  
De guerres en armistices  
De défaites en déroutes  
De réchauffement climatique  
En fonte des glaces arctiques  
De simple marée noire  
En tsunami d'or noir  
Il est arrivé le grand soir

On a tous planifié  
Un suicide collectif  
Falsifié l'ordonnance  
De nos soins palliatifs

Le paradis, c'est trop loin pour y aller à la nage  
Et l'enfer  
On n'échapp'ra pas au naufrage  
Même si on manque pas d'air  
On n'est pas des lumières  
On se déplace pépère  
On est trop terre à terre  
Il est trop long, le voyage, à moins qu'on se téléporte  
Les étoiles trop lointaines, elles sont déjà mortes

Ceux qui croyaient au septième ciel  
Les climato-sceptiques  
Les cavaliers de l'Apocalypse  
Les éco-terroristes  
Ceux qui pensaient construire  
Une arche pour s'enfuir

Y'a pas d'autre refuge  
Après nous le déluge  
Si on pouvait encore sauver l'Humanité  
Est-ce qu'elle mérite d'être sauvée  
L'humanité, y'a pas que son bilan carbone  
L'Humanité est une conne  
Est-ce qu'il faut lui pardonner

Ceux qui croyaient au septième ciel  
Ceux qui n'y croyaient pas trop  
On est tous dans le même bateau  
Le bateau coule, qu'est-ce qui reste  
Un trou dans l'eau, et un arc-en-ciel

Y'a pas de refuge, pas de subterfuge  
Après nous le déluge  
J'aurais mieux fait de rester chez moi

## Chanson Quatre étoiles

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/quatre-etoiles](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/quatre-etoiles)

Tant d'étoiles dans le ciel  
Tant d'yeux, tant d'étincelles  
Nous regardent sans nous voir  
Nous imaginent dans les nuages  
Tendant, aux cieux, un miroir  
Nous inventant à leur image

Nous avons nos savants  
Et nos politiciens  
On a un président  
Nos académiciens  
Nos sages en habits verts  
Nos films de série B  
On a même inventé  
Les petits hommes verts

Derrière nos télescopes  
Comment imaginer  
Le monde du silence  
Une autre Humanité

Faut-il être assez prétentieux  
pour se croire seul dans l'univers  
Assez candide pour inventer un Dieu  
Assez naïf pour lui adresser des prières  
Faut-il être assez pervers  
Pour faire de son Dieu  
Un tyran sur la Terre

Aux prophètes de carrière  
Et leur musique militaire  
Je préférerai toujours  
La musique des sphères  
Aux certitudes des professeurs  
Les rêveries des promeneurs solitaires  
Aux questions avec une seule réponse  
Les étonnements, les doutes et les mystères

Un petit pas pour un homme  
Un saut dans l'inconnu  
Un mot, un post-scriptum  
Pour un marché conclu  
On nous avait promis la Lune

Les rêves de Galilée  
Les tapis volants  
Les mille et une nuits  
La Terre est ronde  
Il faudra s'contenter,  
Des anneaux de Saturne  
Et après les Rois Mages  
Les tapis de bombes en Galilée

La solitude parmi la foule  
C'est notre destinée  
La civilisation partout  
Nulle part l'Humanité

Connaîtrons-nous un jour  
nos compagnons de captivité  
Et pourquoi voudraient-ils  
Avec nous partager

Nous avons tant donné  
À nos colonisés  
Et si les petits hommes verts  
N'étaient pas bien lunés

Donnez-nous aujourd'hui  
Nos rêves de demain  
La tête dans les étoiles  
Et la main dans la main

Le conte est à rebours  
Nous sommes des papillons  
Le temps nous est compté  
À peine commencée  
Des amours la saison  
Et c'est déjà la fin

## Chanson Un bref instant d'éternité

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/un-bref-instant-deternite](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/un-bref-instant-deternite)

La vie est courte  
La mort aussi  
On n'a pas le temps de se reposer

Le dernier sommeil  
C'est pas le dernier  
C'est pas le premier non plus  
C'est pas le sommeil éternel  
C'est juste une petite sieste  
Un bref instant d'éternité  
Avant d'autres réveils  
Des réveils en sursaut  
Des réveils éternels  
Jusqu'à la nuit des temps

La vie dure pas longtemps  
Quatre-vingt-dix printemps  
Les premières années  
On ne s'en souvient pas  
Les dernières années  
On ne se souvient plus

On en aurait bien repris  
Pour quelques décennies  
Histoire de voir grandir  
Nos petits-enfants  
Histoire de voir comment  
Le monde se portera  
Sans nous

Est-ce qu'on a raté le meilleur  
Est-ce qu'on a échappé au pire

L'éternelle jeunesse  
On ne voudrait pas mourir.  
Quand on est immortel  
Est-ce qu'on a un avenir

La fin du monde on s'en fout  
On sera pas là pour voir ça

Après nous le déluge  
Qui vivra verra  
Et qui mourra ne verra pas

Quelques années à essayer  
De faire quelque chose de sa vie  
Comprendre quelque chose à la vie  
Et c'est déjà fini  
On n'a pas fait grand-chose  
Et on n'a rien compris

Les amis qui partent  
On les pleure

Les civilisations qui meurent  
On les oublie

Un pas en avant  
Un pas en arrière  
La vie éternelle

Un éternel recommencement

On ne se baigne jamais deux fois  
Dans le même fleuve  
Surtout quand on n'sait pas nager  
On est emporté par le courant  
C'est pas la vie qui est trop courte  
C'est nous qui sommes trop lents  
Pour nager à contre-courant

Futur antérieur  
Passé décomposé

Passé imparfait  
Futur décomposé

Présent  
Un bref instant d'éternité

## Chanson Attention fragile

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/attention-fragile](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/attention-fragile)

Sur les cartons des emballages  
Pour un lave-linge ou un frigo  
Dans les bateaux, les camions, les trains  
Il y a toujours écrit en gros  
Attention fragile, manipuler avec soin

Comme si ces engins valaient plus qu'un  
humain

On protège une œuvre d'art  
Ou un simple miroir  
Mais derrière un regard  
Sait-on ce qui se cache  
Une âme fissurée  
Ou un cœur cabossé

Les enfants pleurent quand on les met au lit  
Quand ils tombent, quand ils ont mal  
Il y a même des enfants c'est bien normal  
Qui pleurent seulement parce qu'il fait nuit

On apprend aux enfants et surtout aux  
garçons  
À ne pas pleurer, ne pas montrer leurs  
émotions

Attention, fragile  
Sous les allures les plus viriles  
Il y a des âmes à fleur de peau  
Et des cœurs d'artichauts

Attention, fragile  
Ne retenez pas vos larmes  
Fendez l'armure et s'il le faut  
Brisez la vitre, sonnez l'alarme

On nous apprend dès qu'on est né  
Que laisser voir sa détresse  
C'est montrer sa faiblesse  
Et se mettre en danger

Si tu veux la paix, prépare la guerre  
Ça fait des millénaires, que nos militaires  
Préparent la prochaine  
Et cette paix tant voulue  
Elle n'est jamais venue

Et si pour une fois, sur cette Terre  
On préparait la paix plutôt que la guerre  
Si on disait simplement  
Moi aussi j'ai peur  
Rassurons-nous mutuellement  
Serait-ce une erreur

Attention, fragile  
Sous les allures les plus viriles  
Il y a des âmes à fleur de peau  
Et des cœurs d'artichauts

Attention, fragile  
Ne retenez pas vos larmes  
Fendez l'armure et s'il le faut  
Brisez la vitre, sonnez l'alarme

Gardez votre âme d'enfant  
Ne faites pas le choix des armes  
Et si vous laissez couler vos larmes  
Que ce soit des larmes de joie

Attention, fragile  
On devrait pouvoir se tatouer ça dans le cou  
Sans qu'on nous prenne pour des fous  
Attention, fragile  
Cœurs sensibles, ne pas s'abstenir  
Vous êtes de l'Humanité l'avenir

Attention, fragile  
C'est parce que l'homme était fragile  
Qu'il a fini par dominer le monde  
Et c'est notre monde à présent  
Qui est devenu si fragile

Notre fragilité c'est notre force  
Notre force, c'est notre fragilité

# Chanson Crash Zone

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/crash-zone](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/crash-zone)

Crash Zone  
On est venu au monde  
C'était pas le paradis perdu  
Crash Zone  
C'était pas l'enfer non plus

C'était pas le jardin d'Eden  
Ni les Tables de la Loi  
C'était la loi de la jungle  
Que le meilleur gagne  
Ou le pire c'est pareil

Le meilleur a gagné  
L'homme est devenu roi  
La jungle, il l'a brûlée  
Il reste plus que la loi

On était tous dans le même bateau  
On est tous dans le même vaisseau  
Spatial

Le pétard était mouillé  
La fusée s'est crashée

Crash Zone. Un SOS  
Un signal de détresse  
La fin du monde  
La fin d'un monde  
On l'aura bien cherché

La loi de la jungle  
C'est pas celle du plus fort  
C'est celle du plus malin  
On joue à qui perd gagne  
Et à la fin, on compte les morts

Y'avait le monde ancien  
Et y'avait le Nouveau Monde  
Le Nouveau Monde  
C'est là où y'avait rien  
Avant que les Européens débarquent

Le Nouveau Monde ce qui est sûr  
C'est qu'y avait plus rien  
Après qu'on l'a colonisé  
Les Indiens on les a tués  
Si y'avait des Martiens  
On les tuerait aussi  
Après les avoir évangélisés

La Nouvelle Frontière  
C'est l'enfer  
On va bientôt débarquer

Zone de crash  
On compte nos morts  
Depuis le début de l'Humanité

Y'a plus de morts  
Que dvivants sur la Terre  
Ils ont la majorité

Crash Zone. Un SOS  
Un signal de détresse  
La fin du monde  
La fin de notre monde

On l'aura bien cherché.

Crash Zone, on a perdu le contrôle  
Crash Zone, on descend en piqué  
Crash Zone, on va s'écraser  
Crash Zone sur le berceau de l'Humanité

## Chanson Bulles de savon

[https://soundcloud.com/jeanpierremartinez\\_music/bulles-de-savon](https://soundcloud.com/jeanpierremartinez_music/bulles-de-savon)

Admirez ces bulles de savon  
Qui ne savent pas où elles vont  
Poussées par la brise et le vent  
Et par le rire des enfants  
Elles montent tout droit vers le ciel  
Dans la lumière crue du soleil  
Fragiles et mystérieuses  
Parées de couleurs merveilleuses

Enfant souvenez-vous demain  
Des bulles sorties de votre bouche  
Et seul dans votre salle de bain  
Faites en d'autres sous la douche  
Laissez vos bulles de savon  
Voler jusqu'à votre balcon  
Et portées par un vent léger  
Embrasser le ciel de l'été

Nous sommes des bulles de savon  
Nous sommes des bulles nous le savons  
C'est un vent léger qui nous porte  
Et c'est le vent qui nous emporte  
Quelques instants nous volerons  
En compagnie des papillons  
C'est un souffle qui nous fait naître  
Un souffle nous fait disparaître

Nous sommes des bulles de savon  
Nous sommes des bulles nous le savons  
C'est un vent léger qui nous porte  
Et c'est le vent qui nous emporte  
Quelques instants nous volerons  
En compagnie des papillons  
C'est un souffle qui nous fait naître  
Un souffle nous fait disparaître

Enflant jusqu'à la déraison  
Avant d'éclater sans raison  
Et de retourner au néant  
N'ayant vécu qu'un seul instant  
Elles disparaissent dans les nuages  
Ne laissant rien dans leur sillage  
Qu'une goutte d'eau vaporeuse  
Comme une larme presque joyeuse

Nous sommes des bulles de savon  
Nous sommes des bulles nous le savons  
C'est un vent léger qui nous porte  
Et c'est le vent qui nous emporte  
Quelques instants nous volerons  
En compagnie des papillons  
C'est un souffle qui nous fait naître  
Un souffle nous fait disparaître

## L'auteur

Né en 1955 à Auvers-sur-Oise, Jean-Pierre Martinez monte d'abord sur les planches comme batteur dans divers groupes de rock, avant de devenir sémiologue publicitaire. Il se tourne ensuite vers l'écriture de scénarios pour la télévision, puis revient à la scène en tant que dramaturge. Auteur de plus de cent vingt pièces de théâtre, dont certaines sont devenues des classiques du répertoire (*Vendredi 13*, *Strip Poker*), il est aujourd'hui un dramaturge français dont les œuvres connaissent une large diffusion internationale. Ses comédies, traduites dans de nombreuses langues, ont été représentées dans plus de cent pays.

Souhaitant favoriser la diffusion de ses œuvres et faciliter leur accès aux compagnies théâtrales, Jean-Pierre Martinez propose ses textes en téléchargement gratuit sur ses sites : <https://comediatheque.net/> et <https://jeanpierremartinez.net/>

Toute représentation publique reste cependant soumise à autorisation auprès de la SACD.

Pour les lecteurs et les compagnies qui préfèrent disposer d'un ouvrage imprimé, ses pièces sont également disponibles en édition papier sur le site The Book Edition.

## Pièces de théâtre

### Monologues

Comme un poisson dans l'air  
Happy Dogs

### Pour 2

Alban et Ève  
Attention fragile  
Au bout du rouleau  
Elle et Lui  
Eurostar  
La Corde  
La Fenêtre d'en face  
La Maison de nos rêves  
La Robe de chambre  
Le Joker  
Les Naufragés du Costa Mucho  
Même pas mort  
Pile ou face  
Préliminaires  
Rencontre sur un quai de gare  
Repentir  
Réveillon à la morgue  
Roulette russe au Kremlin  
Une vocation contrariée  
Y a-t-il un pilote dans la salle?

### Pour 3

Attention fragile  
Cartes sur table  
Crash Zone  
Dessous de table  
Horizons  
Le Bistrot du hasard  
Ménage à trois  
Plagiat  
Un bref instant d'éternité  
Un petit meurtre sans  
conséquence  
Un petit pas pour une femme...  
Vendredi 13

### Pour 4

Amour propre et argent sale  
Appellations d'origines non  
contrôlées  
Après nous le déluge  
Bed & Breakfast  
Coup de foudre à Casteljarnac  
Crise et Châtiment  
Déjà vu  
Des beaux-parents presque  
parfaits  
Du pastaga dans le champagne  
Gay Friendly  
Happy Hour  
Juste un instant avant la fin du  
monde  
Le Bocal  
Le Contrat  
Le Coucou  
Le Gendre idéal  
Les copains d'avant... et leurs  
copines  
Les Pyramides  
Les Touristes  
Nos pires amis  
Photo de famille  
Quarantaine  
Quatre Étoiles  
Requiem pour un Stradivarius  
Strip Poker  
Un Cercueil pour deux  
Un enterrement de vies de mariés  
Un mariage sur deux  
Un os dans les dahlias  
Une soirée d'enfer  
Y a-t-il un auteur dans la salle?  
Y a-t-il un critique dans la salle?

### Pour 5

Crise et Châtiment  
Diagnostic réservé  
Happy Hour  
Il était une fois dans le web  
Mortelle Saint-Sylvestre  
Piège à cons  
Sans fleur ni couronne  
Tout est bien qui commence mal

### Pour 6 et plus

Apéro tragique à Beaucon-les-  
deux-Châteaux  
Bienvenue à bord  
Bureaux et dépendances  
Café des Sports  
Comme un téléfilm de Noël...  
en pire  
Crise et Châtiment  
Diagnostic réservé  
Échecs aux Rois  
Embouteillage boulevard des  
Allongés  
Erreurs des pompes funèbres  
en votre faveur  
Fake News de comptoir  
Flagrant délire  
Happy Hour  
Héritages à tous les étages  
Hors jeux interdits  
Il était un petit navire  
La représentation n'est pas  
annulée  
Le Pire village de France  
Le Plus beau village de France  
Les Flamants bleus  
Les Rebelles  
Miracle au Couvent de Sainte  
Marie-Jeanne  
Préhistoires grotesques  
Pièges à cons  
Primeurs  
Réveillon au poste  
Revers de décors  
Série blanche et humour noir  
Spéciale Dédicace  
Sur un plateau  
Un boulevard sans issue  
Un si joli village

**Recueils de sketches**

À cœurs ouverts  
 Alban et Ève  
 Avis de passage  
 Brèves de confinement  
 Brèves de coulisses  
 Brèves de scène  
 Brèves de square  
 Brèves de trottoirs  
 Brèves du temps perdu  
 Brèves du temps qui passe  
 Bureaux et dépendances  
 Canicule  
 De toutes les couleurs  
 Des animaux et des hommes  
 Des valises sous les yeux  
 Drôles d'histoires  
 Elle et Lui  
 Le Comptoir  
 Mélodrames  
 Minute, papillon !  
 Morts de rire  
 Pas de panique !  
 Pour de vrai et pour de rire  
 Sens interdit, sans interdit  
 Trop c'est trop !  
 Trous de mémoire  
 Tueurs à gags

**Adaptation**

L'Étoffe des Merveilles (d'après l'œuvre de Cervantès)

**Autofiction**

Écrire sa vie

**Essais**

Dramaturgies théâtrales  
 Écrire une comédie pour le théâtre

**Poésie**

Rimes orphelines

**Nouvelles**

Vous m'en direz des nouvelles

Toutes les pièces de Jean-Pierre Martinez sont librement téléchargeables  
 sur ses sites :

<https://jeanpierremartinez.net/>

<https://comediatheque.net/>

Toutes les chansons de Jean-Pierre Martinez peuvent être librement écoutées  
 sur son site :

<https://jeanpierremartinezmusic.com/>

*Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle.  
 Toute contrefaçon est passible d'une condamnation  
 allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.*

Avignon – Juin 2026

© La Comédiathèque – ISBN 978-2-38602-401-6

Ouvrage téléchargeable gratuitement